

**Ci-dessous quelques données recueillies sur les 7 châteaux de Saint Geoire en Valdaine. Il faut dire ici que si les châteaux sont le plus souvent bien cachés dans la végétation ou derrière de grands murs, les informations les concernant sont tout aussi discrètes et difficiles à dénicher, même sur internet...**

---

Au [XII<sup>e</sup> siècle](#) débute la construction de l'église de Saint-Geoire, chef-d'œuvre aujourd'hui classé (et restauré dernièrement).

À partir de l'époque moderne, la région de Saint-Geoire se caractérise par une forte résistance à l'influence [huguenote](#), qui se développe autour de [Grenoble](#). Saint-Geoire est un fief catholique et le restera : en [1590](#), une armée de 80 huguenots grenoblois armés d'arquebuses assaillent la Maison Forte de Saint-Geoire, qui résiste seule puis avec le concours des habitants de [Virieu](#), conduits par leur châtelain.

Dans notre chère république, une maison ne peut s'appeler château que si elle a été au moins une fois habitée par un noble. C'est le cas des demeures de l'**Etergne**, de **la Rochette**, de **Cabarot** et même de la **Lambertière** si on considère que Dode de la Brunerie a été baron d'Empire (de Napoléon I<sup>er</sup>). Elles sont toutes habitées.

---

## Lambertière

Ce château fut construit en 1770 par la famille Dode, Guillaume Dode militaire qui s'illustra sous Napoléon dans ses campagnes, il fut maréchal et pair de France, annoblie par l'empereur et prit le titre de la Brunerie du nom d'un château qu'il acquit près de Voiron.

Manoir très caractéristique par ses tours ventues dans une ville où l'on compte sept châteaux, Corps de logis de forme quadrangulaire allégé par deux tours rondes dont l'une plus importante est coiffée en poivrière

Habitants : Famille Nicollet



La maison forte de Longpra, entourée de fossés et solidement défendue par une enceinte crénelée, est attestée de longue date. Relevant de la seigneurie de Montferrat, elle appartient au XVe siècle à dame Eymard de Clermont, veuve du seigneur de Crollard, qui l'habite avec son fils. Resté dans la famille de Clermont, mais échu à une branche de cette famille établie en Savoie, il revient ensuite à Antoinette de Paladru, fille du seigneur de Montferrat. En 1536, Antoinette de Paladru vend Longpra à un notaire royal de Saint-Geoire, Charles Pascalis. Le domaine restera dès lors aux mains de ses descendants et en 1770, Pierre-Antoine Pascalis de Longpra, nanti d'une importante fortune, entreprend de reconstruire le château, dont il conserve les fondations, les douves et le pont-levis.

En 1844, à la mort du dernier des Pascalis de Longpra, la demeure revient à Eugénie Chausson du Colombier, sa nièce, qui épousera le baron Anselme Pasquier de Franclieu originaire d'Ile-de-France. Artiste-peintre amateur, la nouvelle châtelaine de Longpra se plaît à représenter les membres de sa famille, et nombre de ses toiles ont été conservées par ses descendants. Le château a été ouvert au public en 1985. Le comte et la comtesse Albert de Franclieu s'attachent à préserver la demeure, dont l'atmosphère, celle d'une vraie maison de famille, contribue à son charme.

**la Maison de Longpra**, qui se visite, est le plus beau château de la vallée. Classée monument historique depuis 1997, cette noble demeure est habitée par la même famille depuis plus de quatre siècles. Retrouvez le château sur [www.chateaudelongpra.com](http://www.chateaudelongpra.com)

Depuis les jardins à la Française il est possible d'observer la presque totalité de la vallée. On y comprend qu'aux temps incertains, il sembla judicieux d'y installer une tour de guet, puis une place forte. Elle fut intelligemment transformée en une demeure plus habitable par Antoine de Longpra, à partir de 1770 : le Château de Versailles créait de l'émulation en province.

L'extérieur du Château (le long pré) a été aménagé en jardin à la Française. Les douves ont été conservées. La visite du Château est intéressante à plus d'un titre. Elle commence par la Chapelle et se termine par les jardins.



Certains parquets, notamment ceux du grand salon ont été composés en utilisant (quelques) pieux de la cité lacustre de Charavines. Cette cité est actuellement engloutie sous les eaux du lac au site archéologique de Colletière. Les pieux qui restent sont dorénavant étroitement surveillés ...

Le musée de l'ébenisterie installé dans une dépendance présente de nombreux outils à bois dans leur contexte.

---

Château de l' Etergne

Plus ordinaire avec ses tours carrées , il appartenait

En son temps à la famille des Pascalis



---

Le plus ancien de tous les châteaux de Saint-Geoire-en-Valdaine est le **Château de Clermont**.

La Maison (la famille) Clermont remonte au moins au neuvième siècle. Une imposante motte castrale sur la colline de Clermont domine encore le village voisin de Chirens. On a émis l'hypothèse que ces hommes étaient peut-être eux-mêmes des chevaliers-paysans qui colonisèrent la cité lacustre près de Charavines, dorénavant sous les eaux du lac.

Aynard de Clermont fils de Sibeud, Seigneur de Saint Geoire (en ces temps reculés les prénoms n'étaient pas choisis d'après les gagnants de la Star'Ac) avait donné un bon coup de main à son cousin Guy de Bourgogne vers 1119. Il l'avait accompagné à Rome en chassant un méchant pape imposteur.

Guy, installé au Vatican sous le nom de Callixte II, en reconnaissance, lui octroya un blason.



Ecu de gueules (couleur rouge pour les profanes !) à deux clés d'argent (le blanc des héraldistes) en sautoir, au cimier (en haut) la tiare papale et support de deux lions d'or tenant bannière, avec la devise suivante :

« (Etiam) si omnes ego non ». On peut traduire par: « si tous (t'abandonnent), moi pas ! ». Aynard de Clermont n'avait pas abandonné Guy. Cette devise fait peut-être aussi un peu référence à Saint Pierre qui avait promis à Jésus de ne jamais l'abandonner, mais c'est une autre histoire.

Certains trouvaient ce blason ringard. Le nouveau logo (dessiné en 2011 par Isabelle Claudel avec le CM) reprend, entre autres, un vitrail latéral de l'église.

Clermont-St-Geoires: Au XIIIe siècle appartenait à la famille de Clermont était le siège du comté de Clermont, qui le gardèrent jusqu'à la révolution, leur fief fut érigé en duché au XVIe siècle par le Roi Charles IX.

A la Révolution le château passa à la famille de Lannion, de Pons et de Tourzel.

En ruine après un incendie, il sera racheté en 1846 par monsieur André-Michal Ladichère sénateur de l'Isère, qui le céda à son neveu à qui l'on doit la reconstruction actuelle dans le style renaissance en 1869.

Il appartient aujourd'hui à la banque Nationale de Paris pour colonie de vacances.



## **Rochette**

Rochette: Ce petit château fut construit au XIXe siècle sur l'emplacement d'une maison forte par la famille Pascalis de la Rochette et depuis 1832 appartient à la famille Ferrier de Montal. Ce petit castel semble sortir d'un conte de fée, corps de logis rectangulaire à trois niveaux flanquée de tourelles en angles



Château de Cabarot :  
Ancien monastère des Ursulines au XVIIe siècle



La **Mairie** (château Montcla ou Louis XIII) en plein centre du village a été bâtie avec les pierres morainiques calcaires des anciens glaciers qui creusèrent la vallée de l'Ainan.

Ce manoir a appartenu à la famille Gumin de Hautefort qui le vendire aux Isabeau de Pouchon, abbesse de Saint-André de Saint-Geoire en 1663, en 1762 le manoir fut vendu à monsieur Gely de Montcla, maître de la chambre des comptes, et la commune l'acheta en 1886, le transforma en hôtel de Ville et en appartement pour le personnel de l'éducation.

Ce fût d'abord un château fortifié. A partir de 1307 et jusqu'en 1734 elle devint abbaye de bénédictines, consacrée à Saint André. La propriété changea régulièrement de propriétaires après sa vente par l'Evêché de Vienne en 1749. Achetée par la commune de Saint Geoire en 1886 elle abrite dorénavant la mairie et l'école communale. Les documents attestant des changements vécus par cette grande bâtisse sont pieusement conservés au Château de Longpra.

La grande salle où se déroulent les mariages et les réunions du conseil municipal a gardé ses boiseries et le mobilier d'origine.

La cour d'honneur d'où l'on a une vue d'ensemble sur la vallée, vers le sud, impressionne par la qualité des pavés en granite. André Chaize qui fut maire de la commune de 1953 à 1989 et Conseiller Général de 1953 à 1992 avait eu la bonne idée de récupérer quelques uns des pavés dont la ville de Lyon se débarrassait pour moderniser ses avenues.

